

Zoom sur le chantier de la fouille réalisée

Balaruc : une importante agglomération de l'époque romaine

Située à la pointe de la presqu'île, Balaruc-les-Bains est à l'époque romaine une agglomération importante, s'étendant sur au moins 10 hectares. Si la date précise de sa fondation demeure incertaine, on sait que la ville connaît, à partir du règne de l'empereur Auguste (il y a environ 2.000 ans) un grand développement, marqué en particulier par la construction d'un important complexe thermal et cultuel, autour d'une résurgence naturelle d'eau chaude.

Au nord de cet ensemble public qui constitue le cœur de la ville antique, prennent place des bâtiments à vocation résidentielle. Plusieurs d'entre eux ont été fouillés, notamment à l'emplacement de l'immeuble « Le Vendémiaire » où une riche *domus* (habitat privé) a été mise au jour. Mais l'on connaît également dans ce secteur un sanctuaire dédié au dieu Mars.

Dès le milieu du 1^{er} siècle après J.-C., un aqueduc de près de 5 km de long est construit afin d'alimenter la ville en eau potable à partir de la source d'Issanka.

Des nécropoles de cette époque sont connues en périphérie de l'agglomération antique. En 2023, les fouilles conduites par Guillaume Duperron (Service d'Archéologie Préventive de Sète agglomération méditerranéenne) ont permis pour la première fois d'étudier une importante nécropole romaine, située à la périphérie occidentale de la ville antique. Ainsi, sur environ 900 m², une centaine de tombes ont été découvertes (voir photos ci-dessous). Datées entre le 1^{er} et le V^e s. ap. J.-C., elles illustrent les rites funéraires antiques dans toute leur diversité.

Bien que plusieurs fouilles archéologiques aient déjà été réalisées à Balaruc-les-Bains, les connaissances sur la ville antique, et en particulier son centre monumental, restent encore incomplètes ; c'est pourquoi les recherches se poursuivent...



Tombes en amphores qui contiennent des enfants.



A droite, le Président de l'Agglomération François Commeinhes et le maire de Balaruc-les-Bains Gérard Canovas sur les lieux de la fouille.

Le site de la future Médiathèque

Le terrain concerné par la construction de la nouvelle médiathèque se situe, à l'époque romaine, à proximité immédiate du littoral lagunaire et à quelques dizaines de mètres du complexe thermal antique ainsi que du sanctuaire de Neptune. En raison de sa richesse patrimoniale, la ville de Balaruc-les-Bains est placée par le Ministère de la Culture en « zone de présomption de prescription archéologique ». Aussi, suite à la mise en route du plan d'aménagement de la future médiathèque, la parcelle a fait l'objet d'un arrêté de prescription de diagnostic archéologique émis par le Service régional de l'Archéologie. Le diagnostic archéologique a été réalisé par le service Archéologie de SAM.

Cette opération d'évaluation a confirmé la présence de nombreux vestiges antiques. Ces derniers correspondent principalement à des murs maçonnés, parfois massifs, qui témoignent de la présence d'au moins un édifice de grandes dimensions. De plus, les couches liées à l'abandon de ce bâtiment contenaient des éléments décoratifs, tels que des fragments d'enduits peints (fresques murales) et de placages de marbre (pavement), qui indiquent qu'il a reçu un décor très soigné, voire luxueux.

De fait, la construction de la nouvelle médiathèque impliquant la destruction au moins partielle de ces vestiges antiques, l'Etat (SRA – DRAC Occitanie) a demandé qu'ils fassent l'objet d'une étude complète préalablement au démarrage des travaux, dans le cadre d'une fouille archéologique préventive, qui se déroule actuellement sur le site.

Résultats préliminaires de la fouille

Les fouilles archéologiques ont mis au jour les vestiges d'un vaste édifice de près de 500 m², s'inscrivant au cœur du centre monumental de la ville antique. Construit à l'époque de l'empereur Auguste, ce bâtiment servait à accueillir les personnes fréquentant les grands thermes publics tous proches. Ces curistes de l'époque romaine pouvaient y être hébergés, se restaurer et se divertir, comme le révèlent les nombreux objets de la vie quotidienne retrouvés dans les différentes pièces : vaisselle en céramique pour la préparation et la consommation des aliments, lampes à huile, objets de parure (bagues, épingles à cheveux...) et de jeu (jetons et dés), amphores pour le transport et la conservation des denrées liquides (vin, huile...), etc

Les façades nord et sud de ce bâtiment ont été mises au jour, dotées chacune d'un portique à colonnade qui s'ouvrait sur le littoral lagunaire (au sud) et le centre public (au nord). La totalité des structures bâties présente des orientations conformes à celles du reste du centre public monumental antique, notamment avec le sanctuaire de la divinité aquatique et le complexe thermal, situés à quelques mètres au nord-est de ce bâtiment.

Ce bâtiment d'accueil était doté d'une décoration intérieure, très luxueuse et remarquable. En effet, une vaste pièce équipée d'un sol maçonné comportant des incrustations de marbres et autres pierres décoratives, rarement attesté dans le contexte régional, a été mise au jour, alors que, conformément à ce qu'on connaît dans les autres bâtiments de ce centre public, la plupart des espaces étaient dotés de sols en terre. Il a également livré de très nombreux fragments d'enduits muraux peints qui formaient des fresques extrêmement colorées.

Certaines parois présentaient également des ensembles figuratifs plus complexes, comme une représentation de la déesse Psyché ailée, provenant de l'aile sud-ouest du bâtiment. Ces éléments décoratifs, réalisés par des artisans spécialisés, révèlent un haut niveau de sophistication technique et témoignent de l'importance accordée à l'esthétique lors de la construction du bâtiment antique.

Sur de nombreux fragments d'enduits peints on observe des graffiti. Il s'agit de textes en latin et en grec ainsi que des dessins, gravés sur les murs par les personnes de l'époque. Ces graffiti nous renseignent sur les pratiques d'hygiène et les rituels de purification liés aux thermes et surtout sur la grande passion des Romains pour les jeux des gladiateurs. Certains graffiti érotiques décrivent aussi des parties du corps sexualisées, offrant ainsi un aperçu de la vie intime des Romains il y a près de 2000 ans.

On retiendra également la découverte, dans le portique nord, d'une canalisation en plomb, très bien conservée. Alimentée par l'aqueduc provenant de la source d'Issanka, cette adduction permettait aux habitants de disposer de grandes quantités d'eau potable sous pression. Sur ces tuyaux, le nom d'un citoyen romain, Caius Porcius Primio, a été imprimé à trois reprises. Il s'agit certainement du propriétaire de l'atelier les ayant fabriqués, dont la localisation reste pour l'instant inconnue. En revanche, la provenance du métal utilisé pourra être déterminée par des analyses.

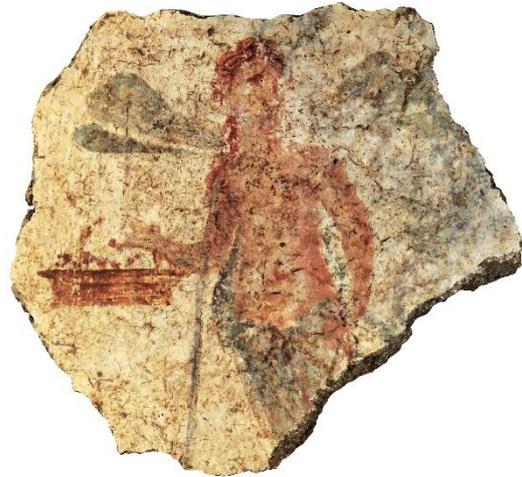
Fouille du bâtiment d'accueil, en présence du Président et élus de l'Agglopolè sur la photo de droite



Base de colonne en marbre



Représentation de la déesse romaine Psyché sur un fragment



Graffito sur panneau vert représentant des lettres grecques



Graffito représentant un gladiateur vu de dos



Graffito en latin faisant référence au sexe (Mentula) de Quadratus



Marque de fabricant sur la canalisation en plomb